

Haha

(Ihahane)

C. Agabi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1642>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1642](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1642)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3326-3328

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Agabi, « Haha », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H14, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1642>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

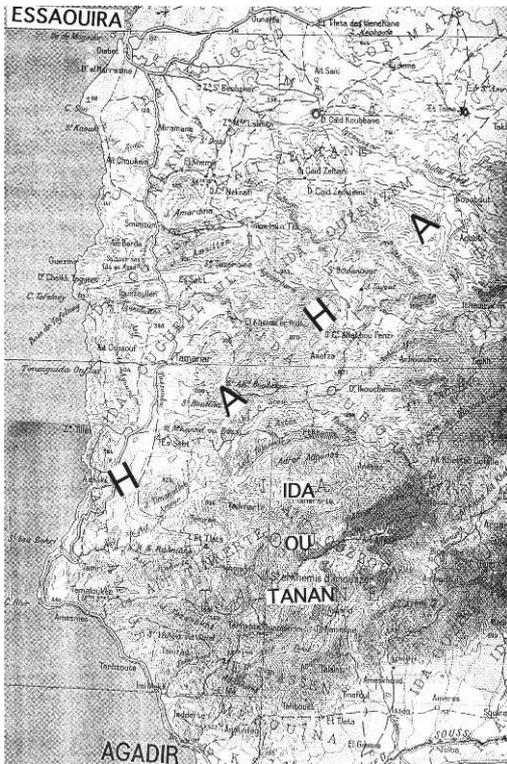
Haha

(Ihahane)

C. Agabi

- 1 Entre Essaouira au Nord et Agadir au Sud, s'étend le vaste pays haha peuplé de Berbères en partie arabisés. Cette région voit s'affaisser les dernières pentes du Haut Atlas occidental qui tombe assez brusquement dans l'Océan, entre le cap Ghir et les hauteurs qui dominant le port d'Agadir.
- 2 Le pays haha est un vaste plateau qui verrouille au Sud-Ouest le Haouz* de Marrakech. Il est partout profondément raviné par des oueds généralement à sec ou qui écoulent rapidement les eaux de pluie qui n'ont pas été retenues dans les très nombreuses citernes qui parsèment le pays. Ch. de Foucauld, dans sa *Reconnaissance au Maroc*, insiste sur ces crues qui transforment le paysage : "Par suite des pluies, les rivières s'étaient grossies : là où, un mois et demi auparavant, je n'avais vu que des lits desséchés, je trouvai des torrents impétueux. L'oued Aït Amer, que je traversai au même point qu'à l'aller, formait une rivière large de 20 m, profonde de 7 m et si rapide que j'eus beaucoup de peine à la passer".

Le pays Haha.



- 3 Dans la vie rurale traditionnelle, l'arganier* a toujours joué un rôle important ; tout est bon dans cet arbre dont le feuillage sert de fourrage aux chèvres qui se déplacent hardiment dans les branches de ces arbres ; l'importance de ces déplacements aériens explique l'horizontalité des branches des plus vieux arganiers. Mais le produit qui a fait le plus la renommée de l'arganier reste l'huile* d'argan, très estimée des Chleuhs. Les céréales et principalement l'orge sont les cultures vivrières essentielles, elles sont accompagnées de légumineuses : fèves, pois chiches...
- 4 Chez les Haha et leurs voisins méridionaux, les Ida ou Tanan, le grain est conservé dans les agadir* mais aussi dans des chambres creusées dans les parois rocheuses sur plusieurs rangées et d'un accès difficile. Le premier auteur qui signala l'existence de ces excavations fut Ch. Tissot, dans le tome I de sa *Géographie comparée de la Province romaine d'Afrique* (p. 510). La ressemblance entre ces chambres creusées dans le roc et les hypogées funéraires (*haouanet*) de la partie orientale du Maghreb est telle qu'il ne put imaginer une destination autre que funéraire pour ces cryptes qui sont particulièrement nombreuses "dans un défilé rocheux de la province de Haha". Ces chambres ne sont ni des tombes, ni des habitations troglodytiques, mais de simples greniers* dont le regroupement facilite la surveillance.
- 5 L'agriculture n'est pas la seule ressource alimentaire ; les Haha de la côte pratiquent une pêche abondante en fin d'été et en automne. Les prises de *tassergal* (*Pomatomus saltatrix*) alimentent un commerce important de tranches de poissons cuites dans des fours archaïques. Ces tranches séchées sont vendues sur des marchés parfois fort éloignés du littoral, comme ceux des villages du Tadla ou de l'Anti-Atlas.
- 6 Le pays des Haha était prospère au XIV^e siècle et plus d'un siècle plus tard, Jean-Léon l'Africain le décrit sous un jour brillant malgré les méfaits de la guerre contre les Portugais et cite un grand nombre de villes qui s'administrent d'une façon autonome.

Plusieurs de ces cités frappaient des monnaies d'argent, telle Tednest qui fut détruite en 1514 par les Portugais et leurs alliés arabes et abandonnée par sa population en grande partie juive. Hadechis (l'actuelle Tiggi) frappait aussi de la monnaie d'argent et fut ruinée par les Portugais. Pour chaque ville, Jean-Léon l'Africain émet un jugement sur le caractère, les activités et la réputation des habitants. Ainsi, les Ida ou Izouggouaghen sont paresseux et traîtres, leur bourgade souffre de leur négligence et des querelles domestiques.

INDEX

Mots-clés : Maroc, Tribu